



ÉGLISE CATHOLIQUE
EN CHARENTE
Diocèse d'Angoulême

“Que notre joie demeure” : projection au mégarama

Le film inspiré de l'histoire du Père Hamel sera projeté au Mégarama à Angoulême le 16 mars 2024.



Jacques Hamel, Adel Kermiche, deux destins croisés

Un film de Cheyenne-Marie CARRON.
Sortie en salle le 24 avril 2024

■ Synopsis :

Le père Jacques Hamel et Adel Kermiche, deux destins se sont croisés pour le pire.

En juillet 2016, Adel Kermiche a tué le père Jacques dans son église. Le parcours chaotique, tourné vers la destruction a anéanti une vie tournée vers l'autre et le sacré.

Pourtant de cet anéantissement a jaillit mondialement un témoignage de bonté, celui du père Jacques. Un prêtre, discret, dont la vie d'engagement était tournée vers son prochain.

A Saint-Etienne du Rouvray, dans la ville frappée par cet attentat, musulmans et chrétiens ont renforcé leur dialogue dans le respect

Dossier-de-presse : Télécharger

```
jQuery(function() {{tarteaucitron.job = tarteaucitron.job || []}.push('youtube');});
```

QUE NOTRE JOIE DEMEURE (2023 – 2H00)

France. Couleur. Drame de Cheyenne Caron. Avec Oussema Kadri (Adel), Daniel Berlioux (Père Hamel), Gérard Chaillou (Monsieur Coponet), Majida Ghomari (Fatima), Eric Denize (le mourant) Racid Moura (l'Imam), Laurent Borel (le SDF), Sofiane Kaddour (ami d'Adel), Nathalie Charade (Sœur Hélène), Léopold Bellanger (le fiancé), Séverine Warneys (Mme Gambert)

“Critique de Gilles Tourman (“Critique de Gilles Tourman (“Les fiches du cinéma”)

« Peut-on préférer les ténèbres à la Lumière ? ». Avec ce nouveau long courageux car sur un sujet douloureux (l'assassinat du Père Hamel à St Etienne-du-Rouvray en juillet 2016), Cheyenne Caron peaufine son sillon si personnel, empreint de Foi chrétienne. Sur la forme, on retrouve sa marque : alternance de séquences dynamiques, caméra à l'épaule, et d'autres exposant la thématique du film, ici, séparant la foi des Institutions, sur l'ambivalence des textes sacrés chrétiens et islamiques, de l'homosexualité au suicide via la compassion, tout étant affaire d'interprétation. Habilement construit en trois parties, les deux premières (séparées par un insoupçonné flash-back) présentent en miroir la victime et son bourreau dans leur quotidien et leur engagement, celui-ci enfermé dans son désir de vengeance, celui-là ouvert à l'autre et à l'amour. La synthèse, sublime, est incarnée par Fatima, mère d'Adel, résumant devant le Juge et à partir de l'expérience de sa douleur ce qui aura relevé précédemment de discussions « théoriques » entre paroissiennes : le pardon, la Culture qui élève l'esprit, l'échec de la transmission, l'impossible oubli. Même le suspense tient de cette double écriture réaliste et spirituelle : indices ou signes, ces avertissements que néglige le père Hamel malgré ses appels à la vigilance (tracts islamistes, attentat de Nice, etc.) ? Esthétique ou présence du Destin, ce survol de l'église où se déroulera le meurtre sacrificiel substitué en vitrail (sublime allégorie !) ? Si on ajoute la pénétrante musique de Cheyenne Caron et le *Fratres* d'Arvo Pärt, ce film apaisé, œcuménique et accompli, est à méditer autant qu'à aborder en vue d'un débat pédagogique. **_GTo**

Courrier de Mgr Lebrun, archevêque de Rouen



L'ARCHEVÊQUE DE ROUEN

Le 14 janvier 2024

À Mme CHEYENNE-MARIE CARRON
Productrice, Directrice de production,
Réalisatrice et scénariste du film
Que ma Joie demeure
1 rue Saint-Antoine
26530 LE GRAND SERRE

Chère Madame,

Votre demande concernant votre film – Que ma joie demeure – m'est bien parvenue. Je vous remercie d'avoir mis vos compétences et votre énergie à réaliser et à produire cette œuvre.

Comme vous le dites, votre film est une interprétation libre de la figure du Père JACQUES HAMEL qui a donné sa vie en fidélité à sa foi chrétienne et à sa mission de prêtre, lors d'un attentat terroriste islamiste.

À travers cette fiction largement inspirée du drame de Saint-Étienne-du-Rouvray, les principales questions concernant la mort du Père JACQUES HAMEL sont posées : le contraste entre la vie du prêtre, sa mission, et le meurtre ; les mobiles et la personnalité des assassins ; la coexistence entre les communautés musulmane et chrétienne ; les responsabilités diverses au sein de la société ; le sens de son martyre.

Le parti-pris d'une interprétation personnelle et, parfois, éloignée des faits de la vie du Père JACQUES HAMEL n'empêche pas une réelle émotion de se dégager de votre production. Cette émotion laisse le spectateur libre d'orienter sa réflexion et sa vie, s'il le veut bien, vers la paix, comme le film y incite.

Ceux qui veulent s'approcher du mystère du martyre du Père JACQUES HAMEL verront ce film avec profit. Ils pourront poursuivre la réflexion et, surtout, je l'espère, le chemin de paix et de réconciliation auquel chacun est appelé.

Veillez croire, chère Madame, à mes sentiments d'estime et d'amitié, et à ma prière.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen

Copie :

- au Père JACQUES SIMON, curé de Saint-Étienne-du-Rouvray ;
- au Père PAUL VIGOUROUX, vice-postulateur de la cause en béatification ;
- à Mme CHRISTINE FERREIRA, directrice de communication du diocèse de Rouen.

